



La marelle dans les étoiles

Il était une fois une marelle magique que seules deux petites filles connaissaient. Cette marelle se situe dans une impasse en plein centre ville d'Avignon, à deux pas de la Cité des Papes et des remparts de la vieille cité. Ces deux filles, Marion et Marine, adorent jouer et se marrer à la marelle, et pour cause, cette marelle pas comme les autres les emmène dans un ailleurs.

Tous les week-ends, pendant des heures, elles se retrouvent et sautillent de bon cœur sur les cases de leur marelle porte-bonheur, de la terre au ciel.

Mais un jour, un samedi de mars ...

Une voisine, Martine, les regarde jouer à la marelle dans l'impasse et se rend compte, tout d'un coup, qu'elles ont disparu.

Bizarre et très étrange !

Apeurée et inquiète, la petite fille de huit ans alerte son père et sa mère qui aussitôt se rendent chez les parents de Marion et Marine.

Tous les parents et Martine se rendent sur les lieux. Arrivés au niveau de la marelle, Martine explique que Marine et Marion jouaient à cloche pied et que tout d'un coup, oups, elles avaient disparu.

Tout en mimant la scène, la fille avance sur la marelle 1-2-3 et saute sur le 4, ce qui a pour effet d'agacer son père, traumatisé par la disparition des deux copines. Ni une ni deux, la troupe se dirige au commissariat le plus proche afin de signaler la disparition des deux joueuses de marelle. Sur le chemin de retour, que voit soudainement la troupe en émoi ? Marion et Marine jouant tranquillement à leur marelle préférée.

Les parents à la fois heureux de ces retrouvailles et choqués par la disparition leur font la morale ; ils leur interdisent aussi de jouer à la marelle sans les prévenir à l'avance et de les informer si elles sortent de l'impasse.

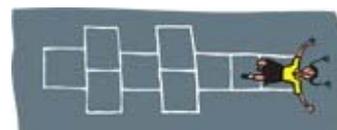
A défaut d'avoir la tête dans la lune comme le précise la maman de Marion, Marine indique qu'elles avaient plutôt la tête dans les nuages, - remarque que personne ne relève -, l'humour galactique n'étant pas de mise à cet instant.

Plus terre à terre, le papa de Marine propose à la petite troupe de venir prendre un goûter chez eux. Martine qui n'a jamais eu l'occasion d'être invitée chez Marine et Marion, est aux anges à l'idée de connaître la chambre de Marine, son univers, ses jouets.

En découvrant la chambre de Marine, Martine aperçoit au sol un tapis en forme de marelle. Elle lui demande si elles veulent faire une partie avec elle. Marion répond qu'elle n'est pas contre mais que ce ne sera pas pareil que dehors dans la rue. Marine confirme de la tête. Martine ne comprend pas mais ne bronche pas, après tout, elle est invitée.

Les trois filles jouent pendant trente minutes à la marelle jusqu'au moment où les adultes quittent l'appartement de Marine et demandent à leurs filles de les suivre.

Le lendemain, dimanche matin, Martine prend son petit déjeuner tranquillement vers 10h et aperçoit à travers le rideau de la fenêtre, ses deux copines de la veille jouant déjà à la marelle dans la rue ; la fameuse marelle qui serait si différente que celle du tapis de Marine. Martine qui a encore plein d'étoiles dans les yeux, suite à une nuit faite de rêves emplis de chiffres de marelle, se dépêche de terminer sa tartine de Nutella, de se laver et de s'habiller pour rejoindre Marion et Marine dans l'impasse.



Une fois sortie, Martine constate que ses deux copines ne sont plus là, la marelle est désespérément vide. Marion et Marine sont sûrement rentrées chez elle. Martine regarde la marelle et décide de jouer seule. Peut-être qu'elle se rendra compte pourquoi cette marelle est si différente selon les dires de Marion et Marine.

Elle met ses pieds joints à Terre, lance son caillou et commence à avancer à cloche pied : 1 - 2 - 3 puis 4 - 5 et arrive sans souci au Ciel après avoir facilement survolé les 6 - 7 et 8.

Sur le retour, Martine est encore forte et descend aussi rapidement avec son lancé de caillou, le 8 puis le 7 - 6 mais soudain un bruit la surprend et lui fait rater le 5 !

Elle se retourne et aperçoit derrière elle Marion et Marine qui la regardent en souriant. Martine ne comprend pas comment elles ont pu atterrir sur la marelle, à l'endroit du Ciel, sans qu'elle ne les voit ni les entende arriver ?!

- Mais que faites-vous là ? lance Martine.

- C'est plutôt à nous de te demander ce que tu fais sur notre marelle, répond Marine !

- Ce n'est pas votre marelle, rétorque Martine, qui a décidé cette fois-ci de ne pas se laisser faire.

- Si, reprend Marion.

- Non, la marelle est à la rue, insiste Martine.

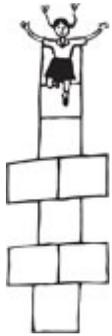
Puis Marine s'exclame :

- D'accord, si tu le prends comme ça, on va jouer avec toi et on va te montrer qui est la plus forte ! La marelle appartient à celui qui gagne.

- Martine, pas dupe de la ruse, précise : si c'est moi qui gagne, vous devrez en plus me dire votre secret sur la marelle.

Avant de répondre, Marion et Marine échangent un regard rapide et avec un mouvement de la tête donnent leur accord à Martine.

La partie commence.



Marion débute le célèbre lancé du caillou, suivie de près par Marine et c'est Martine, comme par hasard, qui termine le trio de filles ; toutes trois sautent, virevoltent et marchent à cloche-pied sur le bitume où est dessinée cette drôle de marelle ; au beau milieu de l'impasse, en plein cœur d'Avignon ce dimanche matin, aucune des trois filles, très concentrées, ne se soucie de la route et des passants, amusés par le spectacle.

A mi-chemin, les filles sont côte à côte et c'est Marion qui mène la danse au niveau du Ciel devant Martine et Marine.

Rien n'est joué d'autant que nous avons affaire à trois véritables championnes qui revendiquent le titre de vainqueur. La marelle, c'est leur marotte et le titre en jeu est une sacrée carotte mais un pont les sépare encore de l'arrivée. C'est à cet instant crucial et déterminant, sur le chiffre 4 que Martine croit à sa bonne étoile et décide de sortir le grand jeu et, forte de sa grande habileté, double Marion sur le poteau pour arriver en tête sur Terre.

Marion et Marine n'en croient pas leurs yeux. Elles sont vexées et déçues d'être battues par Martine. Comment cela est-ce possible alors qu'elles passent des week-ends entiers à s'entraîner à ce jeu d'adresse. Martine au contraire est toute heureuse de se retrouver la première alors que rien n'y présageait et que ses deux copines avaient tout fait pour qu'elle ne gagne pas.

Il n'en est rien, la voilà championne, et en cadeau, elle a le droit de poser la question sur la marelle. Marion et Marine boudent et ont tout d'un coup la mémoire qui flanche. Martine est furieuse et leur rappelle leur promesse.

Marine s'approche d'elle et lui souffle alors à l'oreille les mots suivants : "va sur le Ciel de la marelle".

Martine, étonnée, s'exécute et avance pas après pas sur le ciel, situé en haut de la marelle après le chiffre 8.

- Oui et alors, soupire Martine.

Marion s'approche à son tour de Martine et lui glisse à l'oreille :

- Prononce les mots « Marelle magique de mon cœur, je t'aime ».

- C'est n'importe quoi !... répond Martine.

- Faudrait savoir ce que tu veux. Tu désires connaître notre secret ou pas ?

- Oui bien sûr !

Marion reprend :

- Alors prononce les mots que je t'ai dit à l'instant.

- Je comprends rien à votre truc, dit Martine.

- Et puis quand tu en auras assez, tu le rediras une seconde fois.

- Pourquoi ?... insiste Martine, désabusée.

- Fais-nous confiance, dit Marine.

- Tu as bien compris, reprend une dernière fois Marion, tu dis les mots « Marelle magique de mon cœur, je t'aime ».

- Oui, oui - d'accord, répond Martine.

Martine, concentrée et intimidée, est parfaitement positionnée sur le Ciel dessiné à la craie sur le sol.

Après quelques secondes d'hésitation et de forte respiration, elle prononce à haute voix les mots énoncés par Marion : « Marelle magique de mon cœur, je t'aime ».

L'instant d'après, Martine a disparu de la ville, de la rue et de la marelle d'Avignon. Elle s'est volatilisée comme par magie.

Marine et Marion qui ne semblent pas surprises par cette disparition attendent sagement au bord de la marelle. De longues minutes passent et toujours pas de Martine dans l'impasse. Les deux filles commencent à s'impatienter et à s'inquiéter. Leur formule magique ne marcherait-elle pas avec une autre fille ?

Elles en ont marre, elles, d'attendre ainsi encore de longs instants. Que vont-elles dire aux parents de Martine si elle ne revenait pas ?

Et quand soudain Martine réapparaît les yeux brillants, emplis d'étoiles, Marion et Marine ne rigolent pas du tout, bien au contraire, elles sont très énervées.

- Qu'as-tu fait ?... demande Marion avec empressement.
- Et pourquoi tu as été si longue ?... continue Marine.

Martine, surprise par cet accueil, encore toute retournée qu'elle est par le voyage étonnant qu'elle vient d'effectuer, ne répond pas. Marion, inquiète, renchérit :

- Alors dit-nous, que t'est-il arrivé ?
- Vous devriez le savoir ! répond ironiquement Martine
- Allez, fais pas l'idiot, dit Marion.
- OK, en fait, je viens de faire un voyage extraordinaire, un truc de dingue votre formule magique !

- Oui on le sait, c'est bien pour cela que l'on t'a dit que c'était notre secret, précise Marine.
- Mais à ce point, partir aussi loin, c'est incroyable !
- Tu exagères, le pont n'est pas si loin !
- Quel pont ?... demande Martine étonnée.
- Le pont d'Avignon pardi, répond Marion, énervée.
- Ah.
- Quoi, cela ne t'a pas plus ?... questionne Marine.
- Ce n'est pas cela, répond Martine en regardant Marine dans le fond des yeux. Je ne comprends pas pourquoi vous me parlez du pont d'Avignon.
- T'es bête ou tu le fais exprès. C'est là où notre formule magique t'a transporté, dit Marion.
- Oui, t'es vraiment bête, répète Marine.
- Justement, c'est pour cela que je ne comprends pas un mot de ce que vous me dites, dit Martine un peu gênée.
- Qu'est-ce que tu veux dire ?... explique nous !
- Je ne suis pas allée sur le Pont d'Avignon mais sur une étoile, celle du Petit Prince.
- Tu te moques de nous, dit Marine en rigolant.
- Non pas du tout ! dit Martine très sérieuse.
- T'as pas de preuve, dit Marion.
- Si justement, dit Martine : le Petit Prince m'a donné son écharpe.

Et en tendant le bras, de la poussière d'étoile tombe à terre sur la marelle et Martine présente à Marine et Marion l'écharpe jaune que lui a confié le Petit Prince.

Marine, sous le choc de la surprise dit à Marion :

- Mais je croyais que le Petit Prince était juste un conte et non pas une histoire vraie.



- Et ta marelle magique, tu ne penses pas que c'est également un conte, une histoire merveilleuse mais impossible ? répond Martine.

- Bien sûr que non puisqu'on la vit cette histoire ! rétorque Marion.

- Ah oui, c'est vrai, dit Martine sous l'évidence des mots de sa copine.

- Mais alors comment cela se fait que nous, on va sur le Pont d'Avignon et que toi, tu rencontres, le Petit Prince sur son étoile ? Demande Marine.

- Oui, t'as trop de chance, rétorque Marion.

- C'est pas juste, dit encore Marine.

- C'est de la chance, c'est comme cela, répond Martine. Vous m'avez donné le secret de votre formule magique et elle m'a envoyée ailleurs.

- Justement, c'est trop bizarre, dit Marine.

- Pourtant, tu as bien dit les mêmes mots que nous, ajoute Marion.

- Oui, j'ai dit votre phrase « Marelle magique de mon cœur, je t'aime »... et puis... j'ai ajouté tout bas dans mon cœur, « comme la plus belle des étoiles » !

A ces mots, Marine et Marion restent silencieuses et ne posent plus de questions à leur copine, qui les salue et rentre tranquillement chez elle, chantant à tue-tête, l'écharpe jaune du Petit Prince autour du cou.

Au même moment, les parents de Marine appellent leur fille par la fenêtre et lui demandent de rentrer pour prendre son bain.

Les deux filles se quittent et se donnent rendez-vous pour le samedi suivant, en se promettant de changer la formule magique de leur marelle et de ne la révéler à personne, cette fois-ci.

Cyril SUQUET © Octobre 2009

